

Solidarité / Charité

Thème de la soirée :

- charité envers les sans abris
- charité envers les pays pauvres
- que faire lors des catastrophes naturelles

Premier problème rencontré d'un point de vue personnel :

Que donner ? Donner de son temps, donner de l'argent ? Où donner ?

Catéchisme de l'Eglise Catholique

D'après le catéchisme de l'église catholique, c'est un devoir d'aider les plus pauvres. Lors de catastrophes naturelles il faut aider directement. Mais le plus important est d'aider dans la durée et pour cela il faut revoir les institutions.

Partir en mission humanitaire à l'étranger pour aider :

Très souvent, peut être assimilé à du tourisme humanitaire, bien utile pour la petite ligne sur le CV. Il est peut être plus difficile d'être chez soi pour aider ses voisins et ceux qui en ont besoin et qu'on côtoie quotidiennement.

De plus cela peut paraître plus concret à l'étranger. Ou du moins il est plus facile d'obtenir des missions concrètes. En France, aider requiert souvent des formations alors qu'à l'étranger les gens sont beaucoup moins regardant. Il est nécessaire de bien choisir l'association avec laquelle partir; en effet il ne faut pas que ce soit un mini projet ponctuel mais il faut s'inscrire dans la continuité d'un projet qui mène une action sur le long terme.

Définition de la solidarité : aider l'autre mais en attente d'un retour. C'est un lien d'engagement et de dépendance réciproque. De nos jours, il relève plus de l'abus de langage pour l'aumône ou la charité.

Le don

- où poser sa limite ?
- Ne vaut il mieux pas donner au denier du culte ? On ne peut pas donner partout et il y a un risque de dispersion (multiple associations humanitaires, multiples actions pas toujours suivies,...). Le denier du culte permet de prendre le problème dans sa plus large acception.

Cependant les gens ont besoin de concret. Il est plus facile de donner pour une cause précise, par exemple pour un petit enfant que l'on parraine.

Publicité, société de consommation et organismes humanitaires

On remarque qu'il y a une quantité de pub monstrueuse pour les associations. (ex : la croix rouge distribuait une couverture de survie à chaque habitant d'un quartier) → n'est ce pas du gaspillage? Cet argent ne serait il pas plus utile ailleurs que dans le budget com ?

On peut déplorer le fait que la charité en devient un produit de consommation. Les organismes jouent sur le mélodramatique pour inciter les gens à donner.

Parfois il y a une communication tellement importante que plusieurs milliard d'euros sont en trop. (exemple du tsunami). Le problème est que les gens donnent spécifiquement pour une cause et les

associations n'ont pas le droit d'utiliser cet argent à d'autres fins. D'où l'intérêt du don régulier qui est bien plus utile car peut être utilisé pour n'importe quelle action.

Les sans-abris

Quand on donne de l'argent souvent utilisé pour acheter de l'alcool et quand on veut donner un sandwich on peut se faire agresser. Cependant cette deuxième solution est tout de même ma meilleure.

Si on donne de l'argent on ne sait jamais où il va. Il existe des « gangs » qui récupère l'argent donc cela n'améliore pas la situation de la personne qui mendie. Ceux qui mendient jouent beaucoup sur l'émotionnel et cela peut rapporter beaucoup. Certaines personnes décident même de vivre dans la rue.

Le don de soi

Il faut trouver un équilibre entre la famille et le travail.

C'est un choix de vie qu'il faut faire au départ : donner de son temps à sa famille ou aux autres.

Le mariage vient tout de même avant donner tout son temps aux associations.

Une coalition d'égoïsmes

« La solidarité n'existe point : n'existe qu'une coalition d'égoïsmes. Chacun reste avec les autres pour se sauver soi-même ».(Francesco Alberoni)

On attend toujours une gratification. Il n'y a pas de gratuité « Le coeur de l'homme est malade »(livre de Jérémie)

L'homme est mauvais. Il a été créé bon mais il a désobéi. En conséquence toute l'humanité en pâti (péché originel). Il est impossible de trouver un homme juste et bon.

Il serait intéressant de déterminer si l'homme est bon mais culturellement dévoyé ou s'il est mauvais et culturellement bon.

Parabole de Jésus (évangile de Luc, chapitre 13)

A ce moment, des gens vinrent rapporter à Jésus l'affaire des Galiléens que Pilate avait fait massacrer pendant qu'ils offraient un sacrifice. Jésus leur répondit : « Pensez-vous que ces Galiléens étaient de plus grands pécheurs que tous les autres Galiléens, pour avoir subi un tel sort ? Eh bien non, je vous le dis ; et si vous ne vous convertissez pas, vous périrez tous comme eux. Et ces dix-huit personnes tuées par la chute de la tour de Siloé, pensez-vous qu'elles étaient plus coupables que tous les autres habitants de Jérusalem ? Eh bien non, je vous le dis ; et si vous ne vous convertissez pas, vous périrez tous de la même manière. »

La vie est précaire. Le chrétien se convertit non pas car il craint la mort mais parce qu'il craint la perte éternelle.

Il n'y a de péchés que parce qu'on est conscient que Dieu existe. Le péché n'existe que contre Dieu.